



John McKenna | Président et chef de la direction, Association du transport aérien du Canada | www.linkedin.com/in/JohnMcKenna-ATAC

Adieu à un grand serviteur du transport aérien

Le 2 octobre nous quittait Claude Trudel. Il est parti discrètement, tout comme il a vécu sa vie entière, c'est-à-dire en évitant d'attirer trop l'attention sur lui-même. Quoiqu'il s'efface en douceur, cet homme aura eu un impact énorme sur l'industrie du transport aérien au Québec pendant plus de 40 ans.

Analyste sénior à Transports Québec depuis les années 80, il n'a jamais cherché à gravir les rangs du ministère de peur de se voir assigner des tâches administratives et s'éloigner des dossiers du transport aérien au Québec, son pain quotidien. Passionné par l'aviation commerciale, il lisait sans cesse tout ce qui se disait au sujet du transport aérien. Même la retraite n'a pas réussi à calmer cette ardeur.

Claude était un incontournable dans le transport aérien au Québec. Aucune décision n'était prise au ministère avant d'avoir consulté Claude. À l'époque où j'œuvrais à titre de Chef de cabinet du ministre des Transports du Québec, il était fréquent que Claude soit invité à participer à des discussions où même son directeur et son sous-ministre adjoint n'étaient pas présents, tant il avait la confiance de ses pairs. Impressionné par l'étendue et la profondeur de ses connaissances, on avait aussi confiance à son jugement, car on savait que ses positions n'étaient pas opportunistes en termes d'avancement de carrière mais guidées par ses convictions et les leçons tirées par les expériences en la matière ailleurs dans le monde. Son opinion était fortement sollicitée par les mandarins qui avaient à cœur le transport aérien au Québec. J'ai souvent vu le ministre des Transports insister pour que Claude l'accompagne dans des rencontres, ce qui était inédit dans la structure organisationnelle du ministère. Il connaissait à fond tous les dossiers, mais surtout il connaissait très bien les intervenants et leurs positions, ce qui nous accordait un avantage indéniable.

Tous les gros dossiers du transport aérien au Québec au cours des 40 dernières années sont passés sous sa loupe. Claude est intervenu directement dans les dossiers de l'aide au transport aérien régional, les subventions au transport aérien, les programmes de réduction de prix pour les passagers du transport aérien en région, les subventions aux associations québécoises de pilotes, d'aéroports ou de transporteurs aériens, le renouvellement de la flotte du SAG, la privatisation des services gouvernementaux de nolisement du transport aérien et le développement du réseau aéroportuaire au Nunavik, pour ne nommer que ceux-là. On a aussi fait appel à ses conseils dans les dossiers

tels que la cession des aéroports fédéraux aux municipalités, le français dans l'air, la fermeture de Mirabel au profit de Dorval, le maintien du siège social d'Air Canada à Montréal et l'avenir de l'aéroport Montréal-Trudeau en tant que plaque tournante du transport aérien au Canada. Ses recommandations n'ont jamais été influencées par la volonté politique, mais plutôt par son appréciation de l'importance du transport aérien sur la société québécoise, particulièrement pour les populations vivant en régions éloignées et nordiques.

L'Association québécoise du transport aérien (AQTA) est toujours active en partie parce que Claude est intervenu à plusieurs reprises, insistant sur le fait que les associations québécoises dans le secteur du transport aérien ne pourraient survivre sans l'appui financier du gouvernement, surtout à l'époque où le courant politique poussait vers le désengagement gouvernemental. Heureusement, son énorme contribution a été reconnue par l'industrie lorsque l'AQTA lui a octroyé en 2015 le Prix Roland G. Lefrançois, le plus prestigieux témoignage de l'industrie du transport aérien du Québec à l'un des siens. C'était seulement la cinquième fois que ce prix était octroyé depuis 1976 et la seule fois qu'il n'a pas été accordé à un exploitant du transport aérien. Certainement pas en quête de reconnaissance, Claude a toutefois été particulièrement touché par cet hommage de l'industrie.

Une déception pour cet homme d'un grand intellect est que son projet de Chaire en transport aérien dans une université québécoise n'ait pu voir le jour, malgré tant d'initiative, de créativité, d'efforts, et de démarchage auprès des ministères et des fonds publics et privés pour lancer ce projet, pourtant bon pour la collectivité et l'enrichissement de l'expertise d'un secteur qui en a grandement besoin.

Sur le plan personnel, Claude était un ami chaleureux, quelque peu espiègle, ricaneur, amateur de bon vin et passionné par la politique, qu'elle soit provinciale, nationale ou internationale, le tout toujours en compagnie de la femme de sa vie, son épouse Sylvie. Ce fut un réel honneur pour moi de le côtoyer pendant toutes ces années.

Malheureusement, l'énorme contribution de Claude au développement du transport aérien au Québec passera largement inaperçue. Alors, souhaitons que ces quelques lignes lui rendent un tant soit peu un hommage bien mérité et perpétuent l'œuvre et la passion contagieuse de mon cher ami Claude! →